

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 136 (2010)  
**Heft:** 21: Vivre en EMS

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

## L'Architecte d'Inception

Un film dont l'intrigue tourne autour d'une jeune architecte qui construit des décors virtuels dans lesquels les personnages vont déambuler en rêve: tel est *Inception*, le film qui a rapporté près d'un milliard de dollars à la Warner en 2010 (pour un budget de 160 millions). Diable! L'architecture au cœur du plus rentable blockbuster de l'année! Je ne sais pas si Jean Nouvel, Sanaa ou Rem Koolhaas se sont penchés sur le sujet. Moi, je lui accorde une chronique.

Le héros de *Inception* est Dom Cobb, joué par Leonardo DiCaprio, un espion qui s'implante dans les rêves des business men pour leur dérober des secrets commerciaux. Mais cette « activité », pourtant riche en rebondissements (!), ne lui suffit pas. Avec son épouse, main dans la main, ils plongent dans un rêve; ils passent l'équivalent de cinquante de nos années à construire une ville idéale, rien que pour eux. Durant toute la moitié du film, on salive à l'idée de découvrir ce qu'ils ont construit. Une ville champignon? Une cité en forme d'arbre? Ou autre chose? Les effets spéciaux d'aujourd'hui permettent de tout imaginer...

Et on nous montre enfin cette ville rêvée. Des alignements de buildings fonctionnalistes à perte de vue, des façades lisses, des bureaux vides, des baies vitrées. On se croirait dans une pub pour une banque d'affaires... Quelle déception! Il y a quarante ans, Italo Calvino réussissait l'exploit d'inventer des dizaines de villes et de les « matérialiser » sous nos yeux (*Les villes invisibles*, 1972).

Finalement, la scène la plus spectaculaire du film reste celle où la jeune architecte apprend à construire une ville dans ses rêves. Elle se promène en compagnie de Dom Cobb dans Paris. Et soudain, la Ville Lumière se plie en deux. La moitié des arrondissements sert de ciel à l'autre moitié. Enfin un peu d'onirisme!

Moralité (à 160 millions de dollars): il est toujours plus facile de jouer avec les codes que de créer ex nihilo.

Eugène



Une ville rêvée, dans *Inception* (Photo DR)